

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Caroline DAMOUR

CHOC CORRIDOR :  
UNE LIBRAIRIE SPECIALISEE EN  
LITTERATURE POLICIERE

ANNEE : 1984

20<sup>ème</sup> PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

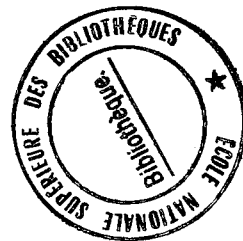
Caroline DAMOUR

CHOC CORRIDOR :

UNE LIBRAIRIE SPECIALISEE EN  
LITTERATURE POLICIERE

Directeur de Mémoire

Monsieur J. BRETON



1984

8

ANNEE : 1984 20ème PROMOTION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DAMDUR (Caroline)

Choc Corridor : une librairie spécialisée en littérature policière : mémoire / Présenté par Caroline Damour. - Villeurbanne : Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, 1984. - 60 f. : 30 cm.

Mémoire E.N.S.B. : Techniques documentaires : Villeurbanne : 1984.

Librairie spécialisée. - Roman policier.

Description d'une librairie spécialisée en littérature policière et étude de l'influence de cette spécialisation sur son fonctionnement (stock, clientèle et vente principalement)

Je tiens à remercier Jacques DUGRAND et  
Williams JOUFFROY de leur accueil.

Je remercie Williams JOUFFROY de la gentillesse et de la patience avec lesquelles il a répondu à mes questions (et à mes coups de téléphone...)

## SOMMAIRE

Introduction .....	P. 1
Première partie : le stock de CHOC CORRIDOR .....	P. 6
A. Le principe d'une librairie réellement spécialisée .....	P. 7
B. Une librairie de romans policiers et de littérature populaire .....	P. 8
C. Le stock et sa gestion .....	P.11
1) La constitution du stock .....	P.11
2) Le stock aujourd'hui .....	P.12
D. La présentation du stock dans le magasin .....	P.21
Notes .....	P.24
Deuxième partie : la clientèle et la vente à CHOC CORRIDOR .....	P.26
A. L'emplacement géographique de la librairie et ses conséquences .....	P.28
B. La clientèle de CHOC CORRIDOR .....	P.30
1) Les particuliers .....	P.31
2) Les collectivités .....	P.35
3) Clientèle réelle / clientèle potentielle .....	P.37
C. Les libraires et leurs clients .....	P.39
D. La vente à CHOC CORRIDOR .....	P.42
1) Le prix de vente .....	P.42
2) La vente par correspondance .....	P.43
3) La vente sur place .....	P.47
Notes .....	P.49

Troisième partie : La collection "Choc Corridor" .....	P.51
Notes .....	P.55
Conclusion .....	P.56
Bibliographie .....	P.58
Annexe : quelques renseignements complémentaires sur CHOC CORRIDOR .....	P.60

À la fin des années soixante, la littérature policière appartenait encore à ce qui était appelé la "sous-littérature" ou "l'infra-littérature". Aujourd'hui, elle est sortie du "ghetto paralittéraire". Jacques BRETON nous donne les repères de cette évolution (1) : autour de 1970 la terminologie se modifie : on parle désormais de "paralittérature". En 1974, un fascicule d'une collection de Larousse destinée au premier cycle de l'enseignement secondaire est consacré au roman policier. Un volume de la collection "Que sais-je ?" intitulé "Le roman policier" paraît en 1975. La littérature policière entre au programme de lecture de l'option "bibliothèques publiques" du C.A.F.B. Les bibliothèques (publiques) commencent à constituer des fonds en ce domaine. Des travaux universitaires sont consacrés au genre (2). En 1978 un groupe de bibliothécaires de la Ville de Paris réalise une "enquête sur le roman policier" (3). Le Festival du roman et du film policiers est créé en 1979 à Reims. L'association des amis de la littérature policière ("813") est fondée en 1980. La même année commence à paraître une sorte de bibliographie annuelle du genre : "l'Almanach du crime", réalisée par Michel LEBRUN (4). Enfin, en 1984 la bibliothèque des littératures policières ouvre ses portes (5).

Il faut cependant préciser que cette reconnaissance varie en même temps que la définition du terme "roman policier" : si il est utilisé pour désigner le roman à énigme, le roman noir, le roman criminel, il y a effectivement reconnaissance ; si il est entendu dans une acception plus

plus large intégrant, par exemple, le roman d'espionnage sous ses formes industrielles contemporaines, on ne peut affirmer qu'il soit entièrement sorti du ghetto paralittéraire.

On a tendance actuellement à préférer l'expression "littérature policière" (au singulier ou au pluriel), terme ouvert recouvrant le roman policier et le roman d'espionnage sous toutes leurs formes. Cette expression permet de dépasser les définitions liées au contenu, à la qualité et d'approcher les caractéristiques communes à ces différents genres : une production courante importante, une large diffusion, des tirages élevés, un grand nombre de collections de poche et des prix en conséquence (6).

CHOC CORRIDOR est une librairie lyonnaise spécialisée en littérature policière. Créée en 1978 par Jacques DUGRAND et Williams JOUFFROY, elle compte aujourd'hui parmi les meilleures librairies françaises spécialisées en ce domaine. On peut la présenter brièvement en donnant sa "carte d'identité" : un local de 60 m<sup>2</sup>, un assortiment de 17 000 titres, un stock variant entre 35 000 et 40 000 volumes, deux libraires, une clientèle bien établie, un chiffre d'affaire "décent" (7).

Si nous avons choisi d'étudier cette librairie, c'est en relation avec ce que nous avons précédemment indiqué concernant les littératures policières. Il nous semblait en effet intéressant de voir si la spécialisation en ce genre



précis, du fait de ses différentes caractéristiques, influait ou non sur l'organisation, le fonctionnement de la librairie, sa clientèle, sa vente... Nous avons donc systématiquement cherché à repérer les lieux, les causes, les modalités de cette influence possible.

Nous avons commencé notre étude en nous rendant plusieurs fois à CHOC CORRIDOR sans nous faire connaître des libraires et en observant aussi bien des points tels que l'évolution de la vitrine, des présentoirs que les clients présents, l'attitude des libraires. Nous avons par la suite travaillé directement avec les responsables de la librairie qui ont répondu à nos multiples questions.

Nous avons choisi de présenter notre étude de CHOC CORRIDOR suivant deux grands axes : le stock de la librairie d'une part, la clientèle et la vente d'autre part. Ces deux domaines nous paraissent être ceux où la spécialisation précise en littérature policière est susceptible d'intervenir. Nous avons par ailleurs délibérément abandonné certains points sur lesquels nous ne possédions suffisamment d'informations. Le plus important est celui de la gestion financière de la librairie (8). Si il est gênant de ne pas pouvoir donner le chiffre d'affaires, ce point, pour le reste, n'est pas déterminant quant au but de notre recherche.

NOTES

(1) BRETON (Jacques). - Petite bibliographie paralittéraire : les genres mineurs. - Massy : bibliothèque publique de Massy , 1983. - p. 1-4.

On y trouvera également les références précises des ouvrages que nous mentionnons dans la suite de notre introduction.

(2) On peut citer quelques ouvrages :

TOURTEAU (Jean-Jacques). - D'Arsène Lupin à San Antonio : le roman policier français de 1900 à 1970. - Tours : Mame , 1970.

VAREILLE (Jean-Claude). - Filatures : itinéraire à travers les cycles de Lupin et Rouletabille. - Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble , 1980.

NEVEU (Erik). - L'Idéologie dans le roman d'espionnage : thèse pour le doctorat d'Etat en science politique. - Rennes : faculté des sciences juridiques , 1981.

(3) Enquête sur le roman policier. - Paris : imprimerie du Service technique des bibliothèques de la Ville de Paris , 1978.

(4) LEBRUN (Michel). - L'Almanach du crime 1984. - Paris : la Butte aux Cailles , 1983.

L'édition 1980 est parue chez Guénaud, celles de 1981 et 1982 chez Veyrier et celle de 1983 aux éditions de la Butte aux Cailles.

(5) La bibliothèque des littératures policières constitue un fonds spécialisé à l'intérieur de la bibliothèque municipale Mouffetard-Contrescarpe, 76 rue Mouffetard dans le 6ème arrondissement à Paris.

(6) Un article de "Livres de France" de 1982 indique que la "production totale de romans policiers et d'espionnage représente un tiers du marché du livre en France".

REYRE (Sophie). - Le Roman policier : genre noble ou produit standard ? In : Livres de France, 27, janv.1982, p. 67-69.

Cette affirmation nous semble exagérée. On peut regarder les statistiques annuelles du Syndicat national de l'édition pour 1982. La production en titres apparaît dans une catégorie "Livres policiers, espionnage etc..." : on trouve 703 titres mais il faut en déduire le roman rose, la science-fiction... D'autre part, le roman policier est intégré à la rubrique "romans contemporains" et celle-ci réalise 15,6 % du chiffre d'affaires global de l'édition.

(7) Les libraires désiraient ne pas divulguer leurs chiffres. Ils ont qualifié leur chiffre d'affaires de "décent". Nous estimons quant à nous qu'il doit être plus que cela...

(8) Outre le désir des libraires de taire leurs chiffres, il faut rappeler que des évaluations chiffrées précises sont difficiles dans ce type de librairie, qui achète beaucoup de livres d'occasion à des particuliers sans facturation.

PREMIERE PARTIE :

LE STOCK DE CHOC CORRIDOR

Nous désirons étudier dans cette partie le stock de la librairie sous ses différents aspects :

- son contenu : que trouve-t-on à CHOC CORRIDOR ?
- sa gestion : comment a-t-il été constitué ? Comment est-il approvisionné ? Quelle est sa rotation ? Quels sont ses problèmes ?
- sa présentation matérielle dans le magasin.

#### A. Le principe d'une librairie "réellement" spécialisée.

CHOC CORRIDOR fut crée en 1978 par deux lyonnais, Jacques DUGRAND et Williams JOUFFROY, qui avaient auparavant travaillé dans la distribution du livre. Le choix des littératures policières comme spécialisation est liée à la fois au goût des libraires pour celles-ci et à l'absence de librairies spécialisées en ce domaine dans la région et même, d'une certaine façon, en France. Il existe certes quelques autres librairies possédant des fonds très conséquents en littérature policière mais CHOC CORRIDOR est la seule à se centrer exclusivement sur ces littératures (1). En effet on trouve toujours "policier plus quelque chose". Il s'agit le plus souvent de science-fiction, de fantastique, de bandes dessinée, d'affiches, d'ouvrages concernant le cinéma. Selon les librairies, on aura, à coté des policiers l'une ou l'autre des spécialités citées ou même plusieurs. L'INTROUVABLE à Paris, par exemple, mentionne dans ses publicités : "policier, SF, littérature populaire, et fantastique, cinéma, BD" (2).

A CHOC CORRIDOR, au contraire, on trouvera toutes les littératures policières et seulement celles-ci (3). La politique (ou la "vocation") de la librairie a toujours été de pousser la spécialisation à l'extrême, c'est-à-dire d'essayer de couvrir la littérature policière et ses dépendances de façon exhaustive et d'exclure tout autre genre.

Ceci dit, il est clair que cette volonté d'exhaustivité n'empêche pas de faire certains choix : CHOC CORRIDOR a indiscutablement fait celui celui de privilégier la qualité. Ce choix se reflétera dans l'importance proportionnelle des séries dans le stock : la librairie ne possédera que quelques titres de la collection X (et pourra ainsi satisfaire l'acheteur potentiel) mais aura la collection Y complète.

Ce sont à la fois cette exhaustivité et ce choix, qui font, avec la qualité du service offert par les libraires, l'image de marque de CHOC CORRIDOR.

#### B. Une librairie de romans policiers et de littérature populaire.

Pour définir leur fonds, les créateurs de CHOC CORRIDOR emploient les termes "littérature policière" et "littérature populaire".

Par "littérature populaire" ils entendent les romans populaires de la fin du 19ème siècle, début du 20ème siècle. Publiés dans des collections qui se qualifiaient volontiers elles-mêmes de "populaires", ces livres étaient lus à grande échelle. Il s'agit d'histoires policières ou judiciaires

ou de récits d'aventure tirant éventuellement vers la science-fiction, le fantastique, le "cape et d'épée" ou le western. On y trouve des auteurs tels que Gaboriau, Leblanc ou les pères de Fantomas : Souvestre et Allain.

Considérant que ces ouvrages sont la base du policier ou tout au moins qu'ils ont une même structure "policrière" (4), ils ont tout à fait leur place dans la librairie.

La littérature populaire représente environ 15 % du stock de CHOC CORRIDOR et participe au chiffre d'affaires dans la même proportion. Elle constitue un secteur spécialisé qui dispose de sa propre clientèle : on peut évaluer celle-ci à également 15 % de la clientèle totale.

En ce qui concerne les littératures policières, notre propos n'est pas ici de les définir et de les présenter en détail. On rappellera simplement l'hétérogénéité des productions rassemblées sous cette dénomination ainsi que le repère Sophie REYRE : "Vraie littérature pour certains, produit de grande consommation pour d'autres, le roman policier est, en tout cas, un genre aux frontières de plus en plus floues qui va du roman noir, au sens noble du terme, au roman d'espionnage, en passant par toutes les séries dites "populaire" où il est surtout question de violence et de sexe..." (5). CHOC CORRIDOR, nous l'avons vu, cherche à couvrir exhaustivement ce vaste domaine. Romans à énigmes, romans noirs, romans criminels, romans d'espionnage... apparaissent côte à côte sur les rayons de la librairie, tant dans leurs formes "nobles" que dans leurs dérivés con-

temporains. Ils sont complétés par des ouvrages sur le roman (et le film) policier, et sur la criminologie, les faits-divers et la justice.

Il est intéressant de constater que les libraires ne portent pas de jugements de valeur sur les différents genres. Alors que "les amateurs "éclairés" de littérature policière ont souvent tendance à répudier le roman d'espionnage, du moins sous ses formes industrielles contemporaines" (6), les libraires considèrent que tous les genres sont intéressants et que tous contiennent leur lot de "nullités".

Actuellement la librairie n'offre comme types de documents que des livres et des revues. On ne trouve pas de bandes dessinées "policieuses" ou "noires" par exemple alors que cela serait tout à fait concevable. C'est en réalité très présent dans l'esprit des libraires, qui ont toujours pensé adjoindre ce genre mais ne l'ont pas encore concrétisé. De même ils n'excluent absolument pas l'idée d'intégrer des documents tels que les affiches de films policiers, les cassettes vidéo ou les disques de musique de ces mêmes films, cela étant cohérent avec leur désir de véritable spécialisation et d'exhaustivité. Cependant des extensions de ce type posent des problèmes de place, de stock, de financement, éventuellement de personnel et cela d'autant plus qu'il s'agit d'une production quantitativement importante : pour la bande dessinée, par exemple, une grande partie du genre serait concernée. Si cela est difficilement réalisable dans la situation actuelle, rien n'est exclu



Pour l'avenir. D'ailleurs les libraires de CHOC CORRIDOR avouent volontiers qu'ils n'ont pas encore réalisé tout ce qu'ils avaient en tête.

### C. Le stock et sa gestion.

CHOC CORRIDOR dispose, dans sa spécialité, d'un assortiment très varié et très complet. La librairie fonctionne avec une moyenne de 17 000 titres (et beaucoup plus de volumes : entre 35 et 40 000 selon les périodes). On pourra comparer ces chiffres avec ceux utilisés dans le canevas d'analyse de "L'atlas de la lecture à Bordeaux" pour définir une "grande librairie" (générale) : 50 à 100 m<sup>2</sup>, 200 mètres de rayonnages visibles et 10 000 volumes(?)

Cette volonté de la librairie de "tout avoir" dans le domaine des littératures policières est génératrice d'un stock lourd, qui nécessite une gestion d'autant plus rigoureuse.

#### 1) La constitution du stock

Les libraires n'avaient au départ pas un seul livre, refusant de mettre en vente leurs collections personnelles.

Pour l'ancien et l'occasion, qui constituent la grande majorité du stock (environ 80 %), ils ont acheté sur les marchés, aux "puces"...et ont surtout eu la chance de pouvoir acquérir la bibliothèque d'un particulier, bibliothèque très importante tant au niveau quantitatif puisqu'elle comprenait de nombreuses collections complètes qu'au niveau

qualitatif car elle comportait tout le "haut de gamme" des littératures policières, des ouvrages de qualité et très prisés. Ils ont également racheté le stock d'un brocanteur. Tout cela a permis à CHOC CORRIDOR d'ouvrir en disposant d'un stock important et d'ouvrages de qualité.

En ce qui concerne le neuf, les libraires ont pris contact avec les distributeurs et les éditeurs. Constituer un stock de neuf est relativement difficile car la production dans un genre tel que celui-ci est importante et inégale. Les libraires reconnaissent qu'au début, arriver à choisir, à évaluer les quantités nécessaires n'est pas facile et que sans l'expérience acquise en travaillant dans la distribution, ils seraient sans doute tombés dans ce qu'ils appellent le "piège du libraire", à savoir trop commander et trop stocker, ce qui entraîne des problèmes de gestion.

## 2) Le stock aujourd'hui.

La librairie fonctionne avec un stock, dans le magasin même, qui va de 16 à 19 000 volumes suivant les périodes. CHOC CORRIDOR dispose en plus d'un dépôt, situé dans la même rue, qui comprend environ 20 000 livres. Le stock total se monte donc à presque 40 000 volumes.

L'ancien et l'occasion représentent 80 % du stock ( et 75/80 % du chiffre d'affaires).

Pour l'occasion et le fonds de neuf, on ne trouve en général qu'un seul exemplaire du titre dans la librairie ; les nouveautés et les ouvrages du fonds qui "partent toujours" sont, eux, en plusieurs exemplaires (il s'agit de certains titres et certains auteurs, par exemple : Chandler

Hammet, Goodis...). Le dépôt contient les doubles des titres en magasin : cela va de un à vingt exemplaires pour un titre et il n'y a que de l'occasion.

#### L'approvisionnement

Pour l'occasion, la principale source d'approvisionnement est constituée par les particuliers qui se défont de leurs collections pour des raisons diverses : lassitude, besoin d'argent... Ces collections ont l'avantage de contenir des séries plus ou moins complètes. Les gens qui passent à la librairie ou prennent contact par téléphone pour proposer des livres forment une autre source importante. Cela arrive tout le temps et il s'agit aussi bien de trois séries noires que d'un paquet de revues ou 300 livres. Enfin les libraires cherchent chez d'autres libraires, bouquinistes etc... car ceux qui ont un fonds policier peu important (mais qui peuvent avoir à l'occasion des pièces intéressantes) vendent en général moins cher que CHOC CORRIDOR. Il leur arrive, mais très rarement, d'échanger des livres avec d'autres libraires spécialisés. Quant aux marchés, aux "puces", ils n'y trouvent plus grand-chose et cela demande trop de temps pour être rentable.

Les libraires de CHOC CORRIDOR fixent ou négocient les prix d'achat à partir de la connaissance qu'ils ont du marché. Ils ne regardent pas un indicateur de cotation du marché du livre policier d'occasion tel le "Biscaglia" (8), estimant que ses cotes ne correspondent pas au marché.

Pour le neuf, CHOC CORRIDOR travaille avec toutes les maisons d'édition qui ont au moins un titre de littérature policière à leur catalogue. Ils passent par les distributeurs, sauf dans le cas des maisons d'édition qui se distribuent elles-mêmes. Ils travaillent très peu avec les grossistes : cela se limite aux cas où ils ont besoin d'un ouvrage très rapidement.

Si les relations avec les éditeurs et les distributeurs n'ont pas toujours été faciles au début (méfiance par rapport à une petite librairie qui se montait etc... Gallimard par exemple exigeait une caution en échange de l'ouverture d'un compte), CHOC CORRIDOR jouit aujourd'hui de la reconnaissance commerciale de ses fournisseurs. Elle est reconnue en tant que librairie spécialisée, librairie qui a un large rayonnement, qui est compétente et fiable. On trouve un indicateur de cette reconnaissance dans l'utilisation, par les éditeurs, de son catalogue de vente par correspondance 1984-1985 comme support publicitaire. On remarque ainsi des encarts ou des pages de publicité, pour la collection 10/18, pour les Nouvelles éditions Oswald, les éditions C. Bourgois, Gallimard et Futuropolis (9).

En ce qui concerne les modes d'approvisionnement, le plus important est l'achat à compte ferme. On pourrait dire que c'est le seul puisque CHOC CORRIDOR ne pratique le système de l'office qu'avec la Sodis, et ce pour les seules collections "Série noire" et "Carré noir". Ces collections font paraître quatre titres par mois : CHOC CORRIDOR reçoit six exemplaires de chaque. La remise moyenne est de 37,6 %

et le paiement à 60 jours. La librairie a un taux de retour de 0,1 % par an (les seuls retours sont les exemplaires défectueux (10)). Les responsables de CHOC CORRIDOR préfèrent éviter le système de l'office car ils désirent d'une part savoir ce qu'ils achètent et donc ce qu'ils vendent (ce que l'office ne permet guère) et d'autre part limiter les problèmes de stockage. De plus, par rapport à de grosses librairies lyonnaises (par exemple : Flammarion) les livres arrivent à CHOC CORRIDOR avec une semaine de retard, ce qui peut être désavantageux... La Sodis ouvrant un dépôt à Lyon, ce problème bientôt n'existera plus et CHOC CORRIDOR n'aura plus aucun office. Notons encore que cette absence d'offices lui permet une relative indépendance par rapport aux éditeurs.

Le système d'approvisionnement est donc l'achat à compte ferme. Ces achats correspondent soit à des commandes de nouveautés soit à des réassorts du fait d'une vente. Ces réassorts peuvent aller de un à dix ou quinze exemplaires. Les commandes-clients sont peu nombreuses en raison de l'importance du stock et du réassort systématique à la vente. Ce sont les réassorts qui constituent la grande majorité des achats à compte ferme.

Les libraires se rendent aux dépôts régionaux des distributeurs ou des éditeurs lorsqu'ils en ont besoin et prennent directement les livres. Si ceux-ci ne sont pas immédiatement disponibles, une commande est faite. Si les distributeurs n'ont pas de dépôts dans la région, les librairies

res envoient leurs commandes. Le délai d'approvisionnement varie suivant les éditeurs et les périodes. Ils paient à 60 jours et sont satisfaits des remises moyennes consenties (35/36 %) exception faite de Hachette (28,5 %).

Pour achever cette présentation de l'approvisionnement du stock, nous écrivons quelques mots des modes d'information des libraires. Les courriers d'éditeurs constituent une source importante d'information. En revanche, ils n'ont aucun contact avec leurs représentants, les jugeant totalement incompétents dans leur domaine. Ils n'utilisent pas les revues professionnelles type "Livres-Hebdo" mais trouvent des informations dans les différents média : presse quotidienne, revues, revues spécialisées, radios, télévision. Enfin, ils connaissent beaucoup de gens dans le "monde du policier" : auteurs, directeurs de collections etc..., ce qui leur permet d'être au courant de ce qui se fait, de ce qui se prépare.

#### La rotation du stock

Il est difficile d'examiner la rotation du stock de CHOC CORRIDOR de façon générale. En effet, si ce stock forme une unité cohérente quant au projet de spécialisation en littérature policière, il n'en est pas de même lorsqu'on l'étudie sous l'angle de la gestion. On se trouve alors confronté non plus à "un" stock mais à "des" stocks qui ont des modes d'approvisionnement, des rotations, des problèmes différents. Il est vrai que ces différences se compensent

dans une politique globale de gestion : on retrouve à ce niveau l'existence d'"un" stock.

En ce qui concerne les modes d'approvisionnement, nous avons constaté la présence de deux stocks : celui de neuf et celui d'occasion. À propos de la rotation, nous pouvons également en distinguer deux : un à rotation rapide et un à rotation lente, mais ils ne recourent pas la séparation neuf / occasion. Nouveautés, neuf et occasion sont représentés dans les deux, même si leur répartition varie de l'un à l'autre.

Avant de présenter en détail chacune des trois catégories, il faut indiquer que la spécialisation est le premier élément d'explication de ce phénomène : en effet, ce que l'on appelle "le stock de fond", qui a une rotation moyenne dans une librairie générale, devient, dans une librairie spécialisée, un stock à rotation (plus ou moins) rapide.

Les nouveautés sont en majorité des ouvrages à rotation rapide : on en trouve néanmoins dans le stock à rotation lente. Cela s'explique tout d'abord par la rapidité des rythmes de parution dans le domaine des littératures policières. Passés deux, trois mois, les "nouveautés" deviennent des ouvrages du fonds. Il faut faire intervenir en parallèle le délicat critère de la qualité. Il est clair que la production est très inégale du point de vue qualitatif. Il ne s'agit pas ici de porter des jugements de valeur sur tel ou tel genre mais simplement de reconnaître qu'en chacun une part de la production est d'une qualité pour le moins

douteuse. Les libraires de CHOC CORRIDOR, de par leur volonté d'exhaustivité, achètent ces ouvrages. Ils n'en prennent qu'un exemplaire et ne les conseillent jamais à leurs clients. Il y a ainsi des nouveautés qui ne "partent" pas.

En ce qui concerne le fonds de neuf, la plus grande partie des ouvrages ont une rotation plutôt lente. Là encore, le critère de la qualité intervient. Ce stock de neuf pèse lourd, d'autant plus qu'il s'agit de livres achetés à compte ferme. Les libraires cherchent donc à le "compresser" au maximum : ils achètent les ouvrages en un nombre réduit d'exemplaires (souvent en un seul) et réassortissent en cas de vente. Ils essaient aussi de remplacer le neuf par de l'occasion à chaque fois que cela est possible car les livres d'occasion coûtent moins cher en stock. Ils n'y arrivent guère pour les ouvrages récents car on en trouve peu d'occasion (ce qui prouve les lecteurs ont tendance à conserver un certain temps les ouvrages qu'ils achètent, même lorsqu'il s'agit de "poches").

Les livres du fonds qui ont une bonne rotation sont les ouvrages de qualité, qu'ils émanent d'auteurs connus au point d'être devenus des "classiques" ou d'auteurs moins renommés. Les livres que les libraires ont aimés et que donc ils conseillent connaissent également une rotation plutôt rapide.

Mis à part les grands classiques, l'existence des livres dans le domaine des littératures policières est très éphémère. Ceci est à relier d'une part à la prédominance



des collections de poches et d'autre part au système actuel de production : les rythmes de parution sont très rapides ; les ouvrages connaissent des tirages élevés (plus de 20 000 exemplaires pour une "Série noire", 500 000 pour une série type "SAS" (11)) mais les éditeurs épuisent rapidement leurs stocks (en mettant éventuellement de côté une centaine d'exemplaires qui seront remis en circulation dans dix ou vingt ans...). Les ouvrages disparaissent donc relativement vite de leurs catalogues. Le seul moyen pour le libraire de suivre le stock est alors le recours à l'occasion.

Une librairie qui choisit de se spécialiser en littérature policière ne peut pas se limiter au neuf. Cet impératif n'apparaît pas dans les librairies spécialisées en un autre domaine. Une librairie spécialisée en bande dessinée peut se consacrer uniquement au neuf. Les bandes dessinées sont tirées à 25,30 000 exemplaires et ne semblent pas connaître un épuisement rapide : en effet, on remonte facilement des collections en neuf en ce qui concerne les ouvrages parus durant ces quinze dernières années. L'occasion porte sur des bandes dessinées beaucoup plus anciennes et coûte assez cher. Les librairies spécialisées dans les domaines scientifiques n'ont quasiment pas de fonds rétrospectifs ; elles fonctionnent essentiellement avec les nouveautés (12)

On constate donc une influence directe de la spécialisation précise en littérature policière sur la structure du stock de la librairie.

L'ancien et l'occasion représentent, nous l'avons vu, environ 80 % du stock de CHOC CORRIDOR. La rotation de ces ouvrages dépend essentiellement de la demande des collectionneurs. Par exemple, les livres du fonds "criminologie, faits-divers, justice", fonds spécialisé disposant de sa propre clientèle, ont une rotation lente. Au contraire, la littérature populaire, qui constitue également un fonds spécialisé quoique plus large, connaît une bonne rotation. Certains ouvrages ne sont achetés que par correspondance, d'autres partent dès qu'ils sont sur les rayons, etc... Il est difficile de donner plus de détails sur ce point car cette demande des collectionneurs échappe à toute logique et à toute généralisation.

Il est intéressant de constater que le "phénomène collectionneurs" pervertit certaines "règles" précédemment observées. On peut ainsi se demander dans quelle mesure le critère de la qualité fonctionne encore : le collectionneur qui cherche à posséder la "Série noire" complète achètera tous les titres, quelle que soit leur qualité. Ce critère semble jouer en ce qui concerne l'occasion "courante" c'est à dire les livres d'occasion relativement récents. Les caractéristiques habituelles des livres de poche sont en quelque sorte annulées. Ces livres doivent normalement avoir une rotation rapide : cette nécessité s'estompe lorsqu'ils deviennent "objets" de collection. Leur existence, en général éphémère, est prolongée du fait de la demande présente ou potentielle des collectionneurs. Enfin, la principale particularité du livre de poche, à savoir son prix peu éle-

vé, disparaît (sauf dans le cas de l'occasion courante). Nous avons précédemment remarqué l'influence du nombre important de collections de poche dans le domaine des littératures policières sur la gestion du stock de la librairie, nous constatons maintenant que la présence des collectionneurs restreint quelque peu cette influence.

#### La surveillance du stock

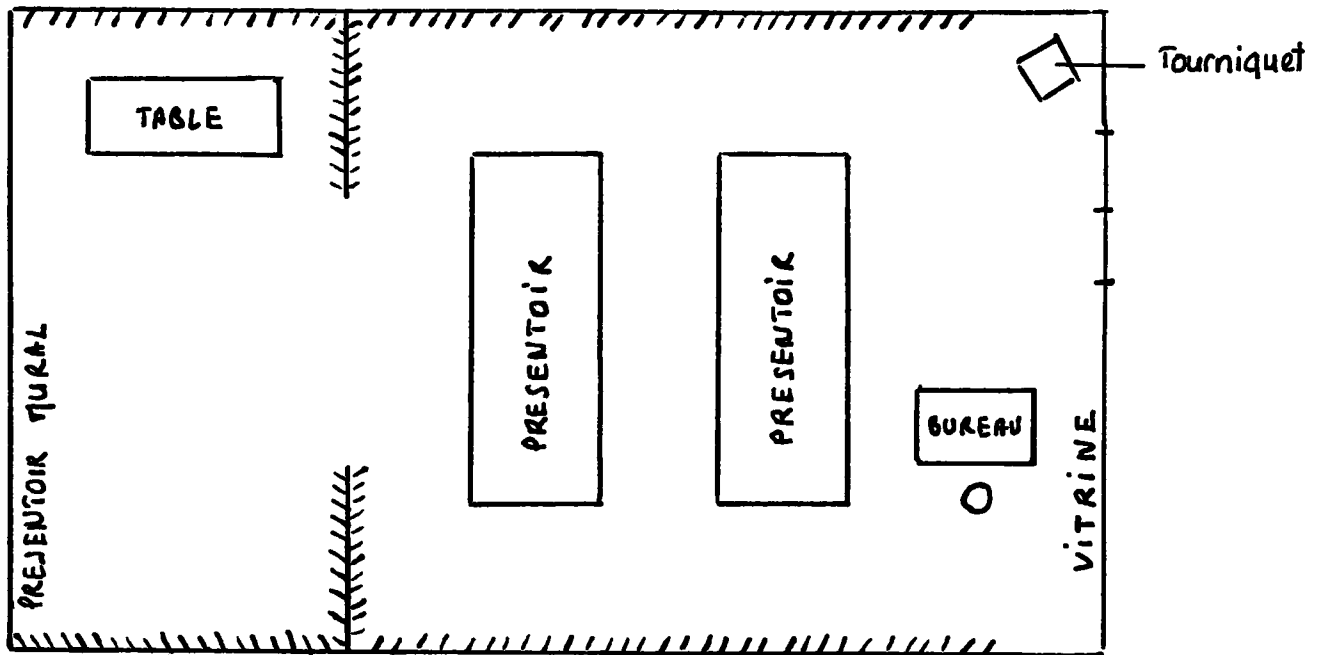
La surveillance du stock se fait à la quantité : tout livre vendu fait l'objet d'un "réassort" : il est commandé s'il s'agit de neuf, il est remplacé par un double du défect si c'est un livre d'occasion.

Il n'y a pas à proprement parler d'inventaire du stock. Il se fait plus ou moins lors de la réalisation du catalogue de vente par correspondance.

#### D. La présentation du stock dans le magasin.

Le local qui abrite CHOC CORRIDOR a une superficie d'environ 60 m<sup>2</sup>. Les libraires ont du faire de gros travaux pour le remettre en état et l'aménager.

Il comporte deux parties (voir le plan page suivante). La salle du fond, plus petite, contient principalement des ouvrages spécialisés qui "partent" moins. Tous les murs de la librairie sauf un sont couverts de rayonnages. On peut évaluer la longueur totale de rayonnage à 230 mètres. On trouve sur ces rayons tous les livres d'occasion et les livres neufs qui n'ont pas une rotation rapide. Les livres



sont classés par grands domaines et par collections : ils sont rangés dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. Les ouvrages hors-collection ont leur espace propre. Neuf et occasion sont mélangés sauf dans la collection "Série noire". Il n'y a aucune signalisation des différents genres. Les libraires ont constaté que les clients aimaient "fouiner" et chercher par eux-mêmes. Dans le cas contraire, ils sont là pour fournir les renseignements nécessaires.

La première salle contient un tourniquet présentant la collection "Carré noir" et deux meubles-présentoirs rectangulaires. Ceux-ci comportent des rayonnages dans leur partie basse. Le haut permet de présenter les livres debouts, de dos ou de face, ou en file et ce sur quatre niveaux. Le

présentoir le plus proche de l'entrée contient essentiellement des nouveautés. Le second est plus axé sur les ouvrages du fonds de neuf qui ont une bonne rotation. On y trouve tous les classiques du roman noir par exemple. Il comète également des textes de qualité émanant d'auteurs moins connus. Les livres de ces deux présentoirs changent très souvent.

La vitrine joue un rôle moins crucial que celle d'une librairie située à un endroit de passage ; elle a néanmoins son importance. Elle se renouvelle assez régulièrement. Sa composition dépend totalement de l'humeur des libraires... On y voit aussi bien des nouveautés que des livres d'occasion ; les différents genres sont tous représentés. La seule constante que l'on peut repérer est la présence d'au moins un titre de la collection "Choc Corridor" !

NOTES

(1) Nous tenons à préciser que nous n'avons pas pu prendre contact personnellement avec toutes les librairies françaises faisant de la littérature policière. Nous pouvons donc être amenée à restreindre nos dires.

(2) L'introuvable, 23/25 rue Juliette Dodu, 75010 Paris.

SF = science-fiction

BD = bande dessinée

(3) Lorsque nous employons l'expression "littérature policière" à propos de CHOC CORRIDOR, nous raccourcissons l'appellation exacte de son stock : "littérature policière et populaire". Comme la littérature populaire ne représente pas une grosse part du stock et qu'elle a des liens avec le policier, ce raccourci n'est pas gênant.

(4) C'est ainsi que se justifie la présence d'une rubrique "western". On peut se demander si cela tient pour tous les ouvrages de cette rubrique (voir par exemple les ouvrages axés sur la conquête des frontières).

(5) REYRE (Sophie). - Le Roman policier : genre noble ou produit standard ? In : Livres de France, 27, janv. 1982, p. 67-69.

(6) BRETON (Jacques). - Petite bibliographie paralittéraire : les genres mineurs. - Massy : bibliothèque publique de Massy, 1983. - p. 2.

(7) PAVAN (Claude). - Contribution à la définition des espaces de lecture à Paris... : mémoire. - Villeurbanne : E.N.S.B., 1979. - p. 30-31.

(8) BISCEGLIA (Jacques). - Trésors du roman policier, de la science-fiction et du fantastique : catalogue encyclopédique. - Paris : l'Amateur, 1981.

Ce catalogue donne des cotes pour les éditions originales, les ouvrages épuisés... Il est destiné aux collectionneurs (il s'agit donc de prix de vente) mais on peut supposer que des libraires s'y réfèrent pour fixer leurs prix d'achat.

Une nouvelle édition doit paraître prochainement.

(9) DUGRAND (Jacques) & JOUFFROY (Williams). - Catalogue de vente par correspondance CHOC CORRIDOR : 1984-1985. - Lyon : Choc Corridor, 1984. - p. 185,186,201,202,215.

(10) Précisons qu'avec une base de six exemplaires pour des collections de ce type, le risque de retour est quasiment nul.

(11) Op. cit. note 5.

(12) Nous connaissons mal le domaine de la science-fiction mais il semble là aussi qu'une librairie peut vivre en se limitant au neuf.

DEUXIEME PARTIE :

LA CLIENTELE ET LA VENTE A CHOC CORRIDOR



Le critique littéraire américain Edmund WILSON écrivait en 1945 : "Lire des romans policiers est simplement une sorte de vice qui, par sa sottise et sa nocivité, se classe quelque part entre la cigarette et les mots croisés" (1). Cette mise en garde ne semble pas avoir découragé les lecteurs... Selon un sondage de l'IFOP réalisé en 1981, près d'un français sur trois avait lu au moins un roman policier au cours des douze mois précédents (30,7 % exactement (2)). Cependant les fanatiques de littérature policière ne représentent en réalité que 15 à 20 000 personnes selon François GUERIF, rédacteur en chef de la revue "Polar". (3). Il s'agit donc d'un public restreint. Il a l'avantage d'être très fidèle et très stable. C'est ce public qui permet à une librairie spécialisée en littérature policière telle CHOC CORRIDOR de vivre.

Il est difficile d'évaluer de façon précise le nombre de clients de CHOC CORRIDOR. Son fichier-clients compte actuellement environ 2000 noms mais il ne recouvre pas toute la clientèle (les clients peu réguliers qui ne paient jamais par chèque échappent au fichier).

Nous étudierons dans cette partie la clientèle de la librairie, le rôle des libraires et les modalités de la vente. Nous essaierons de voir si l'on peut dégager, à côté des caractéristiques liées à la "personnalité" propre de la librairie, des propriétés ou des tendances dues à l'objet de la spécialisation : les littératures policières.

A. L'emplacement géographique de la librairie et ses conséquences.

En 1978, Jacques DUGRAND et Williams JOUFFROY ont ouvert leur librairie rue des Trois Mariés dans le quartier Saint-Jean à Lyon. En avril 1983, ils ont déménagé dans un local plus grand, toujours situé rue des Trois Mariés.

Saint-Jean est un vieux quartier de Lyon, entièrement rénové et plutôt animé. C'est l'un des "points forts" de la vie culturelle lyonnaise : on y trouve rassemblés des galeries de peinture, des antiquaires, des librairies... Outre les habitants du quartier, les lyonnais (et les touristes) viennent volontiers s'y promener. L'installation de CHOC CORRIDOR à Saint-Jean résulte à la fois de l'attrait des libraires pour le quartier, d'un concours de circonstances et de la présence, dans cet espace restreint, d'un nombre important de librairies, spécialisées dans des domaines très différents mais sans une seule faisant du policier. Cette concentration de librairies fait du quartier un pôle d'attraction pour la clientèle, qui vient faire le tour des librairies, CHOC CORRIDOR compris. Les problèmes de concurrence ne se posent pas, de par la spécialisation.

La rue des Trois Mariés se trouve être une petite rue sombre, non commerçante, où il n'y a donc aucun passage. Son inclusion dans un circuit de visite de la ville dans le guide Michelin y fait passer des gens mais ce ne sont absolument pas des gens qui entrent dans la librairie : passée

la curiosité de la rue des Trois Mariés, ils continuent leur chemin. Il faut donc éliminer de la clientèle potentielle de CHOC CORRIDOR toute la clientèle de passage. C'est très important puisque cela a déterminé toute la politique de la librairie : faire connaître CHOC CORRIDOR, faire que les gens y viennent, fidéliser la clientèle.

Pour faire connaître la librairie, les responsables n'ont quasiment pas eu recours à la publicité payante. La publicité s'est faite par le biais des médias. CHOC CORRIDOR a eu la chance d'ouvrir à une époque où l'on commençait à beaucoup parler du "Polar". Ils ont eu des articles dans la presse locale et nationale, dans les revues spécialisées (Policier et bande dessinée (4) ) ; on a parlé d'eux à la radio et à la télévision. Avouons que les libraires possèdent de nombreuses relations dans ces milieux, ce qui facilite même s'il est certain que les articles se font toujours sur l'initiative des journalistes. Le "bouche à oreille" a également contribué à faire connaître la librairie. Dans une ville telle que Lyon, l'information circule rapidement. Il en est de même dans un milieu spécialisé comme celui des collectionneurs. Il est cependant clair que CHOC CORRIDOR ne se serait jamais constitué, outre une clientèle locale fidèle, une clientèle régionale et nationale sans la qualité de son stock et du service offert par ses libraires.

Aujourd'hui, la librairie est connue ; elle jouit d'une réputation certaine et d'une clientèle bien établie.

Il nous faut encore examiner la situation de CHOC COR-

RIDOR dans la ville, la région et le pays.

Précisons tout d'abord qu'une librairie aussi spécialisée que celle-ci n'aurait pu s'ouvrir dans une ville moins importante que Lyon. Lyon ne compte aucune autre librairie spécialisée en littérature policière. Même si certaines grandes librairies générales cherchent actuellement à développer ce rayon, elles se limitent de toute façon au neuf et ne peuvent suivre le stock. La concurrence ne pourra donc jouer que dans le domaine des nouveautés or il semble que les gens viennent facilement acheter à CHOC CORRIDOR les ouvrages qu'ils pourraient se procurer ailleurs.

Dans la région, il n'existe pas non plus de librairies véritablement spécialisées en littérature policière, ce qui permet à CHOC CORRIDOR d'étendre son rayonnement. La clientèle régionale est relativement importante.

Quant au niveau national, nous devons ici le prendre en compte puisque la librairie, nous l'avons vu, possède l'un des fonds les plus complets de France en sa spécialité. Ceci est propre à attirer les collectionneurs, quels que soient leurs lieux de résidence. Ce sont eux qui composent principalement cette clientèle "nationale".

On peut ajouter, pour être complet que CHOC CORRIDOR compte quelques clients en Europe, trois aux Etats-Unis et un au Japon...

## B. La clientèle de CHOC CORRIDOR.

On aurait pu choisir pour l'analyse de la clientèle de

CHOC CORRIDOR le critère géographique et examiner successivement les clientèles locales, régionales et nationales car il est clair que les modes et les objets d'achat varient suivant ces échelons géographiques. En lien avec notre recherche des influences possibles du genre policier sur la composition et les attitudes de la clientèle, il nous semble préférable de l'envisager dans sa globalité. C'est pourquoi nous étudierons les particuliers puis les collectivités et enfin le jeu entre clientèle réelle et clientèle potentielle.

1) Les particuliers.

Ils représentent la grande majorité de la clientèle. On peut examiner, en premier lieu, la composition de la clientèle du point de vue de l'âge, du sexe et du niveau social des acheteurs. Il ressort des réponses des libraires et de nos propres observations qu'il ne se dégage aucune tendance nettement marquée quant à ces trois points. La clientèle est extrêmement variée : on compte autant de femmes que d'hommes, on trouve représentées toutes les tranches d'âges, toutes les catégories socio-professionnelles et tous les niveaux de pouvoir d'achat. La seule tendance qui se dessine (mais pas très nettement) concerne la répartition par tranches d'âges : on relève une bonne fréquentation de la tranche 30 à 40 ans (5).

On peut ensuite étudier la clientèle de CHOC CORRIDOR dans sa répartition entre amateurs et collectionneurs. On

trouve des collectionneurs aux trois niveaux : local, régional et national ; par contre, il y a peu d'amateurs dans la clientèle nationale, ce qui est logique : on imagine mal un Parisien commander à CHOC CORRIDOR les nouveautés qu'il peut se procurer dans sa librairie habituelle.

Les collectionneurs représentent environ 45 % de la clientèle de CHOC CORRIDOR et les libraires tiennent absolument à ce qu'ils ne dépassent pas ce pourcentage. Ceci est à relier à une certaine vision de la vie de la librairie, du rôle du libraire : en simplifiant abusivement, on peut considérer que le collectionneur est quelqu'un qui ne lit plus, qui ne s'intéresse plus à la production courante mais qui amasse des livres déterminés : untel cherchera les premiers numéros de toutes les collections, un autre toutes les éditions de l'oeuvre de tel auteur, un autre tous les numéros d'une même collection etc... Si cette clientèle est fondamentale pour CHOC CORRIDOR (la librairie ne pourrait exister sans elle), on comprend que les libraires ne souhaitent pas s'enfermer dans ce type de vente et risquer de dépendre complètement des collectionneurs. La part du neuf dans le chiffre d'affaire est d'ailleurs légèrement en hausse actuellement.

Les collectionneurs achètent par correspondance si ils n'habitent pas Lyon ou ses environs. Ils achètent également sur place : la période des vacances scolaires se trouve être en général une période de grande activité pour CHOC CORRIDOR : ses clients "éloignés" profitent, lorsqu'ils se rendent en vacances, de leur passage à Lyon pour s'arrêter

à la librairie et prendre ce qui les intéresse.

Les amateurs sont des lyonnais ou des gens habitant la région. On en trouve quelques uns dans la clientèle nationale (ainsi un habitant du nord commande systématiquement chaque mois six nouveautés) mais il s'agit de cas isolés. Les clients de la région "proche" (Grenoble, Valence, Chambéry...) viennent facilement acheter sur place, soit qu'ils profitent de leur présence à Lyon pour aller à la librairie soit qu'ils se rendent à Lyon pour faire le tour des librairies.

Les comportements des acheteurs et leurs taux de fréquentation de la librairie sont, eux aussi, extrêmement variés. Nous avons déjà remarqué que les collectionneurs cherchent des titres, des collections, des éditions, des exemplaires précis ; si il leur arrive de fouiner dans la librairie, c'est toujours dans un domaine plus ou moins délimité de fait. En ce qui concerne les amateurs, on retrouve la multiplicité des comportements d'achat que connaissent nombre de librairies : clients qui arrivent avec des idées précises ou non, qui se tiennent ou non à leurs décisions ; clients qui fouinent pendant des heures ; clients qui passent acheter leur "ration" de la semaine ou du mois etc... Certains demandent conseil aux libraires, d'autres n'aiment pas qu'on les dérange ; l'un achète ses livres un par un, l'autre en prend trente...Le rythme de fréquentation varie selon les clients : toutes les semaines, tous les quinze jours, tous les mois ou plus.

Il semble à première vue que la spécialisation précise de la librairie, les littératures policières, ait peu d'influence sur la composition de la clientèle : celle-ci est spécialisée en ce sens que quelqu'un qui ne s'intéresse pas au genre n'ira pas à CHOC CORRIDOR mais à l'intérieur de cela, tout paraît extrêmement ouvert. On ne voit aucune tendance se dégager nettement, que ce soit pour l'âge, le sexe, les catégories socio-professionnelles, les comportements des acheteurs. On retrouve là un phénomène souvent constaté dans des micro-milieus de ce type (6). Il ne faut cependant pas oublier que si toutes les catégories socio-professionnelles, toutes les tranches d'âges apparaissent indifféremment dans la clientèle, ce n'est pas le cas dans la population française.

La diversité de la clientèle s'explique aussi par l'importance du stock de CHOC CORRIDOR : le très grand choix qu'il offre est propre à satisfaire les demandes les plus variées. On peut établir un lien plus direct avec les littératures policières en rappelant que peu de genres littéraires présentent une aussi grande variété de productions rassemblées sous une même appellation (appellation floue, il est vrai).

Il faut enfin tenir compte du prix moyen des livres dans la librairie. Les romans policiers sont en moyenne des livres bon marché (on a dans la collection "Série Noire", par exemple, une moyenne de 20 Francs). Les collections de poche sont très répandues dans le neuf comme dans l'occasion (7), les pièces de collection n'atteignent pas



des prix démesurés : les Séries Noires les plus chères se situent entre 400 et 500 Francs. Le prix des livres ne peut donc être ici un facteur de restriction de la clientèle, il en favorise, au contraire, la diversité (8).

Quant aux collectionneurs, leur présence dans la clientèle de CHOC CORRIDOR semble plus liée au stock de la librairie (collections policières et d'espionnage anciennes et épuisées) qu'au genre en lui-même : on trouve des collectionneurs dans tous les domaines. Cependant une librairie qui choisit de se spécialiser en littérature policière ne peut se limiter au neuf : n'oublions pas le pilonnage rapide des invendus dans les collections policières actuelles.

Il apparaît finalement que la spécialisation précise de CHOC CORRIDOR, les littératures policières, n'est pas sans conséquences sur sa clientèle.

## 2) Les collectivités.

Les collectivités représentent une faible proportion de la clientèle de CHOC CORRIDOR mais ont l'avantage de passer des commandes importantes. Jusqu'à maintenant la librairie n'a mené aucune action spécifique pour les attirer : ce sont elles qui sont venues.

CHOC CORRIDOR travaille avec des bibliothèques municipales de la périphérie lyonnaise. Certains bibliothécaires, qui désiraient développer le rayon policier mais connaissaient peu cette littérature, ont pris contact avec les libraires et leur ont demandé de leur établir une sélection.

Les libraires ont choisi comme critère de sélection la qualité et ont composé des assortiments comprenant tous les genres figurant dans le stock de la librairie. D'après ce que leur ont rapporté les bibliothécaires, les sélections ont été efficaces à 90 %. D'autres bibliothèques se sont approvisionnées chez CHOC CORRIDOR en établissant elles-mêmes leurs choix. Aujourd'hui, les libraires ne réalisent plus de sélections. Les bibliothécaires viennent à la librairie, choisissent leurs livres, les emportent ou se les font livrer. La seule exception est le cas de bibliothèques qui se montent et qui demandent ce service aux libraires.

CHOC CORRIDOR compte également parmi ses clients deux comités d'entreprise.

Au niveau national, CHOC CORRIDOR ne travaille qu'avec une seule bibliothèque et c'est un cas un peu spécial puisqu'il s'agit de la bibliothèque des littératures policières (Bilipo). Ouverte en 1984, la Bilipo constitue un fonds spécialisé à l'intérieur de la nouvelle bibliothèque Mouffetard-Contrescarpe de la Ville de Paris. La Bibliothèque nationale a accepté le dépôt à la bibliothèque Mouffetard-Contrescarpe des collections policières de la bibliothèque de l'Arsenal et d'un exemplaire de la production courante. La Bilipo cherche en parallèle à reconstituer des séries complètes, à mettre en place un fonds d'ouvrages de référence, à se procurer les grandes revues françaises et étrangères, les travaux universitaires consacrés au genre etc... Commenciant bien avant son ouverture à monter ses

fonds, la Balieo s'est adressée à plusieurs librairies spécialisées, dont CHOC CORRIDOR. Elle constitue par l'ampleur de son projet un marché intéressant pour la librairie.

On peut signaler en conclusion que les collectivités, actuellement peu nombreuses dans la clientèle de CHOC CORRIDOR, sont un secteur que les libraires pensent développer dans l'avenir.

### 3) Clientèle réelle / clientèle potentielle.

Nous désirons, maintenant que nous avons présenté la clientèle de la librairie, l'opposer à la clientèle potentielle et achever ainsi de la cerner.

Comme en sont conscients les libraires, CHOC CORRIDOR ne touche pas tout le potentiel de lecteurs des littératures policières. La clientèle qui échappe, outre celle de passage, est celle formée par les gros consommateurs de romans d'espionnage fabriqués en série, de collections type "SAS" etc... La librairie possède ces ouvrages (en faibles quantités, il est vrai) de par sa volonté de tout offrir mais cette catégorie d'acheteurs-lecteurs n'y vient pas (sauf par hasard et trouve alors les prix trop élevés). Ils se fournissent sur les marchés ou chez des "libraires" spécialisés dans la vente et/ou l'échange de tous les genres paralittéraires mineurs (séries policières ou d'espionnage "industrielles", roman rose, médical, d'aventure, bande dessinée "pour adultes" (3)). Les livres sont d'occasion, les prix peu élevés et le système de l'échange est large-

ment répandu.

On peut penser que la clientèle de CHOC CORRIDOR est plus ou moins élitiste : il nous paraît plus juste d'indiquer que même si l'on essaye de présenter tout ce qui existe dans un genre, il est difficile d'avoir toutes les clientèles correspondantes. Il faut faire des choix et CHOC CORRIDOR a fait les siens dès son ouverture en privilégiant une certaine qualité (voir première partie, A). Ce choix intervient dans son image de marque, image à laquelle est sensible une grande part de la clientèle actuelle..

La clientèle de la librairie, aujourd'hui bien établie, continue à se modifier, à se renouveler. On ne constate pas encore de stagnation mais les libraires réfléchissent déjà évolutions possibles, cherchent de nouvelles dynamiques. L'une des possibilités théoriques d'évolution serait de chercher à capter cette clientèle qui échappe. Cela nécessiterait un autre emplacement dans le quartier ou dans Lyon qui soit un lieu de passage, poserait des problèmes quant au stockage et au type de commerce (le système de l'échange est prédominant : il s'agit d'une économie différente, il annule le rôle du libraire). L'obstacle le plus important serait la contradiction avec l'image de marque développée par la librairie : un tel tournant lui ferait perdre une part de sa clientèle actuelle. Les libraires n'envisagent en aucun cas une évolution de ce type mais la mentionnent comme possibilité théorique.

en fait, pour eux, l'évolution "juste", en conformité avec tout ce qui a déjà fait, avec l'esprit de CHOC CORRI-

DOR, passe par le développement de la vente par correspondance et de la vente aux collectivités d'une part et par le développement de la collection "Choc Corridor" d'autre part (voir la troisième partie).

#### C. Les libraires et leurs clients.

Le troisième élément constitutif de l'image de marque de CHOC CORRIDOR et de sa réussite est la qualité du service rendu à la clientèle.

Ce souci du client revient sans cesse dans le discours des libraires et, d'après ce que nous avons observé, il ne s'agit pas d'un discours de mise mais d'une réalité. Si il apparaît clairement que J.DUGRAND et W.JOUFFROY aiment les littératures policières et ont envie de les faire connaître, aiment leur métier et attachent de l'importance à sa dimension humaine, ils savent ne pas perdre de vue leur intérêt sachant qu'un client satisfait est un client susceptible de revenir. Or, du fait de la spécialisation et de son emplacement géographique, la librairie a besoin d'une clientèle fidèle.

Cette attention au client se manifeste tout d'abord par l'accueil et la disponibilité des libraires. Si ils accueillent toute personne qui franchit le seuil de CHOC CORRIDOR en lui disant bonjour, ils laissent fouiner tranquillement qui ne semble pas désirer leur intervention et fournissent renseignements, références, conseils à qui le demande.

Il leur arrive très fréquemment d'identifier des ouvrages pour des clients qui ont oublié ou ne connaissent pas l'auteur, le titre ou la collection ou même l'ensemble, la seule indication étant alors : "Ca parle de...". Ils utilisent pour cela la bonne connaissance qu'ils ont des littératures policières et de leur stock (et éventuellement le catalogue de vente par correspondance de la librairie si la mémoire leur fait défaut). Si jamais ils ne retrouvent pas, ils se renseignent auprès d'autres clients de la librairie, amateurs du genre. Toutes aussi fréquentes sont les demandes de conseils. Elles prennent différentes formes allant de "Ce livre est-il intéressant ?" à "Que me conseillez-vous ?" qui est la plus courante. Les libraires insistent ici sur le rôle de "l'intuition psychologique" (sentir ce que désire le client) tout en assumant leurs personnalités : ils indiquent des livres qu'ils ont aimés et ne conseillent jamais ceux qu'ils estiment être "nuls".

Lorsque l'ouvrage désiré n'est pas disponible à CHOC CORRIDOR, les libraires essayent de se le procurer : ils le commandent s'il s'agit de neuf et le recherchent spécialement si c'est un livre ancien et épuisé, ce qui peut prendre beaucoup de temps.

Si l'on a pu constater la volonté des libraires à la fois de jouer pleinement leur rôle et de s'attacher une clientèle, ce dernier point apparaît plus nettement dans ce qu'ils dénomment "le suivi du client". Dès l'ouverture de CHOC CORRIDOR ils ont constitué un fichier "clients" en reprenant systématiquement les noms et adresses mentionnés

sur les chèques. La librairie envoie des courriers à sa clientèle à partir du fichier. Ces courriers sont faits ponctuellement. Par exemple, lors de la parution de "La femme dans l'ombre", édition pirate de nouvelles inédites de D. HAMMET tirée à 2000 exemplaires, CHOC CORRIDOR a envoyé un courrier indiquant l'existence, l'importance de cet ouvrage et sa présence sur les rayons de la librairie. La parution de son catalogue de vente par correspondance est signalée de la même façon. Les libraires estiment ces courriers efficaces en ce sens que même si ils ne font pas spécialement vendre l'ouvrage concerné (sauf le catalogue), ils relancent la clientèle, rappellent CHOC CORRIDOR à son bon souvenir sans coûter trop cher.

La mise à jour du fichier, qui compte aujourd'hui environ 2000 noms, se fait lors des envois en nombre (retour du courrier) et par la vérification des adresses sur les chèques. L'automatisation de ce fichier est en projet et sera réalisée très prochainement. Elle permettra aux libraires de réduire le temps de travail nécessité par la préparation et l'envoi des courriers. Ils n'auront plus qu'à rédiger le texte et le confieront à la société gérant le fichier qui s'occupera de sortir les courriers et de les envoyer.

La volonté des libraires de fournir un service étendu et de qualité apparaît aussi dans la réalisation du catalogue de vente par correspondance (que nous verrons en détail dans le chapitre suivant) et dans le mode d'approvisionnement choisi pour les nouvelles parutions : plutôt que de se laisser submerger par les offices, les libraires achètent à

compte ferme, ce qui leur permet de savoir précisément ce qu'ils achètent et donc ce qu'ils vendent.

On peut enfin écrire ici quelques mots sur l'animation. Dans les premières années de CHOC CORRIDOR, les libraires ont participé à quelques manifestations extérieures à la librairie. Par exemple, sur la demande d'un libraire de Valence qui désirait organiser une animation autour du roman policier, ils se sont occupés de prendre contact avec des auteurs et de les faire venir à Valence. Ils ont aussi participé à la préparation d'une exposition "Polar" réalisée par la bibliothèque municipale de Villeurbanne. Ils ont constaté à chaque fois que le public était peu nombreux. Considérant que ce type d'activité demande beaucoup de travail pour de faibles résultats et n'intéresse finalement que très peu les gens, ils ont rapidement arrêté et n'en ont jamais organisé dans la librairie même. Il leur arrive juste de travailler avec des radios locales mais toujours de façon très ponctuelle.

#### D. La vente à CHOC CORRIDOR.

Nous avons mentionné à multiples reprises la vente par correspondance et le catalogue qui y est associé ; nous avons également abordé certains aspects de la vente sur place dans la présentation de la clientèle. Il convient maintenant de préciser et développer ces différents points.

##### 1) Le prix de vente.



Pour le neuf, les prix sont imposés. Le changement de réglementation n'a pas entraîné de grandes modifications pour les libraires car, du temps où les prix étaient libres ils appliquaient un coefficient multiplicateur qui faisait revenir à peu près aux prix conseillés par les éditeurs. Cela leur a surtout permis de ne plus avoir à calculer les prix et à marquer les livres, remarquent-ils.

Pour l'occasion, par contre, CHOC CORRIDOR fixe ses propres prix. Dès l'ouverture, les libraires ont établi leurs prix selon leur perception du marché. Si l'on regarde les prix indiqués dans "Les trésors du roman policier, de la science-fiction et du fantastique" (10), ceux de CHOC CORRIDOR sont plus élevés. Les libraires estiment que les prix mentionnés dans ce catalogue ne correspondent absolument pas au marché et n'en tiennent donc pas compte.

Les prix de CHOC CORRIDOR, très critiqués au début, sont aujourd'hui tout à fait acceptés dans le milieu et même, font plus ou moins référence. Si les libraires précisent dans leur introduction au catalogue que celui-ci "ne constitue nullement un indicateur de cotation par rapport au marché du livre policier d'occasion" et qu'il est simplement "le reflet du stock de la librairie CHOC CORRIDOR" (11), il n'en est pas moins vrai que ces prix de vente sont souvent pris comme référence et qu'un certain nombre de libraires s'alignent sur eux.

## 2) La vente par correspondance.

CHOC CORRIDOR a commencé à pratiquer ce type de vente

\* ou moins

dès 1978 et a fait rapidement paraître son premier catalogue de vente par correspondance.

Avant de décrire la vente en elle-même, il nous semble important de nous attarder sur le catalogue car il est révélateur à la fois de l'importance de la librairie, de son dynamisme, de la qualité du travail effectué par les libraires et de leur volonté de fournir le meilleur service possible.

Le premier catalogue a donc suivi de peu l'ouverture de la librairie. Il contenait environ 400 titres, était ronéoté et n'indiquait pas les prix, ce qui est paradoxal pour un catalogue de vente (ou les critiques reçues à propos de leurs prix, les libraires, moins sûrs d'eux qu'aujourd'hui, n'avaient pas osé les mettre). Ce catalogue fut envoyé aux quelques personnes dont ils avaient l'adresse. Les réactions favorables qu'il suscita les ont entraînés à enchaîner rapidement avec une seconde édition, toujours ronéotée mais contenant plus de titres et mentionnant les prix. La cinquième édition est parue en mai 1984. Le catalogue a grandi : il fait 320 pages dans un format 16x22 ; il est tiré en offset à 3000 exemplaires ; il rassemble 700 collections et environ 15 000 titres d'ouvrages disponibles à CHOC CORRIDOR soit en un exemplaire soit en plusieurs. Le classement se fait par grandes rubriques :

- Les collections policières et d'espionnage épuisées et anciennes.
- Les collections policières récentes.
- Les ouvrages sur le roman et le film policiers.

- Les revues et magazines policiers neufs et anciens.
- Les fascicules populaires, policiers, d'aventure et de western.
- Sexy...ce roman noir.
- Criminologie, faits-divers, justice.
- Populaire et aventure.
- Western.

Dans les rubriques, les "notices" sont classées dans l'ordre alphabétique des noms de collections (ou des maisons d'édition s'il ne s'agit pas de collections spécifiques) et à l'intérieur, dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. On voit apparaître en plus dans la première rubrique quelques entrées à des noms d'auteurs : M. Leblanc, G. Leroux, G.K. Chesterton, L. Malet... et une à un nom de personnage : Fantomas. Dans des rubriques peu importantes (les ouvrages sur le roman et le film policiers, populaire et aventure) le classement est simplement alphabétique-auteur.

Les couvertures des collections sont décrites et les notices mentionnent l'auteur, le titre, le numéro dans la collection, la date d'édition (ou "sans date"), l'état matériel de l'exemplaire sous forme d'abréviations, la présence d'une jaquette et le prix de vente. Les exemplaires remarquables sont signalés ainsi que les réimpressions, et les recueils sont dépouillés.

Le catalogue comprend en plus des articles, des illustrations originales et de la publicité.

Ce catalogue est vendu, fait paradoxal pour un catalogue de vente par correspondance ( 50 Francs par correspondance

70 Francs sur place et dans quelques librairies parisiennes). Cela s'explique par son importance : d'édition en édition le catalogue est de plus en plus complet et complexe, la présentation de plus en plus soignée : c'est un véritable livre. Il demande un travail énorme (J.DUGRAND a passé huit mois à préparer cette édition) et coûte cher (coût technique : 70 000 Francs) : CHOC CORRIDOR pourrait difficilement se permettre de le distribuer gratuitement.

Le prochain catalogue demandera beaucoup moins de travail : en effet, toutes les données rassemblées pour cette cinquième édition ont été entrées en ordinateur et stockées sur une disquette. Ainsi il suffira de faire les mises à jour : entrée des nouveaux titres, des nouvelles collections, suppression des ouvrages qui ne sont plus disponibles, modification des prix. Le temps de travail sera considérablement réduit ; cela permettra aussi de sortir tous les catalogues souhaités : catalogues plus réguliers et spécialisés dans une rubrique, catalogues séparés pour le neuf et l'occasion etc...

Le catalogue sert de base à l'achat par correspondance. Cependant les gens commandent également sans s'y référer car si il contient la majorité du stock de CHOC CORRIDOR, il n'en contient pas la totalité. Rappelons que le stock est estimé à une moyenne de 17 000 titres et que le catalogue en compte environ 15 000. Cet écart entre livres au catalogue et livres disponibles apparaît pour les ouvrages anciens et épuisés comme pour le neuf et surtout les nou-

velles parutions. Pour y remédier, les libraires proposent de fournir, à la demande des personnes intéressées, une liste complète des ouvrages parus dans toutes les collections tous les deux mois.

Les acheteurs passent leurs commandes par écrit ou par téléphone. CHOC CORRIDOR répond en indiquant les ouvrages disponibles, leur état et le montant global de la commande. Lorsque la librairie a reçu le règlement, sous forme de mandat ou de chèque, les ouvrages sont envoyés par colis postal. Pour éviter une immobilisation excessive les commandes ne sont gardées que dix jours après l'envoi de la facture.

La vente par correspondance représente actuellement environ 20 % du total des ventes. Elle porte essentiellement sur l'ancien et l'occasion et est utilisée par des clients situés dans la France entière.

Les libraires cherchent actuellement à développer ce secteur et à voir s'il ne serait pas possible de développer plus précisément la part du neuf et des nouvelles parutions.

### 3) La vente sur place.

Notre propos sera ici très bref car nous avons eu l'occasion dans les chapitres précédents de présenter les principaux aspects de la vente sur place.

La librairie est ouverte du lundi au vendredi de 14h30

à 19h et le samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 19h, cela durant toute l'année : il n'y a pas de fermeture annuelle.

Le samedi est, en général, le jour où la librairie réalise sa meilleure recette mais il peut aussi y avoir de "bonnes journées" en semaine : lors de la visite d'un collectionneur, par exemple.

La vente varie également suivant les périodes. Ainsi les vacances scolaires sont des périodes de grande activité du fait du passage des collectionneurs n'habitant pas la région. Les fins de mois sont, au contraire, des périodes peu chargées...

L'influence de l'actualité sur la vente est assez faible, à l'inverse d'autres domaines. L'actualité cinématographique joue très peu. L'influence la plus marquée est celle de la presse (spécialisée ou non) mais elle demeure très limitée. La critique télévisée ne peut jouer car elle est inexistante : Le Magazine littéraire indique en 1983 qu'une seule émission d'"Apostrophes" sur plus de deux cent cinquante a été consacré au roman policier (12).

Les libraires enregistrent les ventes dans un cahier en séparant le neuf de l'occasion. Le contrôle des encaissements se fait avec ce même cahier : il n'y a pas de caisse-enregistreuse. Le chiffre d'affaires est calculé tous les jours.

NOTES

- (1) WILSON (Edmund). - Que nous importe le meurtre de Roger Ackroyd ? In : Autopsies du roman policier. - Paris : Union générale d'éditions, 1983. - p. 90-100.
- (2) REYRE (Sophie). - Le Roman policier : genre noble ou produit standard ? In : Livres de France, 27, janv. 1982, p. 67-69.
- (3) Op. cit. note (2).
- (4) Les revues consacrées à la bande dessinée ont en général une rubrique "polar" assez importante.
- (5) Nous sommes consciente du flou de l'expression "bonne fréquentation" mais les libraires ne peuvent pas l'évaluer plus précisément.
- (6) Cela n'est pas vrai pour toutes les clientèles spécialisées. La clientèle d'une librairie spécialisée dans le livre scientifique par exemple est fortement reliée au monde universitaire.
- (7) Il faut préciser que les particularités habituelles des livres de poche (notamment leur prix et l'image négative qui y est parfois associée) ne jouent plus du tout dans le cadre "collectionneurs". Pour l'occasion "courante", l'appartenance à une collection de poche est significative.
- (8) Le prix (élevé) des livres scientifiques n'est pas sans

conséquences sur la clientèle d'une librairie spécialisée en ce domaine. Une part de la clientèle étudiante échappe du fait des prix élevés.

(9) BRETON (Jacques). - Petite bibliographie paralittéraire : les genres mineurs. - Massy : bibliothèque publique de Massy, 1983. - p. 1-6.

(10) voir la note 8 de la première partie, p. 2 .

(11) DUGRAND (Jacques) & JOUFFROY (Williams). - Catalogue de vente par correspondance CHOC CORRIDOR : 1984-1985. - Lyon : Choc Corridor, 1984. p.[3].

(12) Spécial Polar. In : Le Magazine littéraire, 194, mars 1983, p. 15.



TROISIEME PARTIE :

LA COLLECTION "CHOC CORRIDOR"

Cette partie sera très brève par rapport aux deux autres. Nous avions d'abord pensé la mettre en annexe, il nous semble en définitive important qu'elle figure à part entière dans la présentation de CHOC CORRIDOR.

Si le seul lien matériel entre cette collection et la librairie est son titre et le rôle de directeurs de collection des libraires, il existe indéniablement un autre lien, que l'on pourrait qualifier de "spirituel", entre les deux.

On nous objectera que la collection est à rattacher plutôt aux libraires qu'à la librairie : ceci est vrai si l'on ne tient pas compte de la force avec laquelle les personnalités de ceux-ci pèsent sur la librairie. Elles s'exeriment à tout moment et "font" CHOC CORRIDOR autant que le stock ou d'autres éléments. Il est difficile dans ces conditions de séparer nettement les deux. On retrouve dans la collection le choix de qualité de la librairie, son ouverture d'esprit ; en retour, elle participe à l'image de marque de CHOC CORRIDOR.

Jacques DUGRAND et Williams JOUFFROY considèrent cette collection comme "l'aboutissement logique de la librairie". Si ils désiraient avoir la possibilité d'en créer une, ils ne voulaient pas et ne pouvaient pas en assurer l'édition, celle-ci exigeant un financement trop élevé. Jean-Luc LESFARGUES, un éditeur lyonnais intéressé par une collection policière, prit contact avec eux et ils créèrent la collection CHOC CORRIDOR en 1982.

La collection compte à l'heure actuelle huit titres. Cinq d'entre eux sont des "Premiers romans", les trois autres sont d'auteurs reconnus : H.PRUDDON, M.SPILLANE. Le critère de choix fixé par les libraires-directeurs de collection est la qualité, qu'il s'agisse de textes originaux ou de réimpressions, d'auteurs connus ou non. Ils estiment qu'il ne suffit pas d'attendre les manuscrits pour obtenir des textes de qualité (le taux des manuscrits non retenus sur la totalité de ceux reçus est très élevé) mais qu'il faut, au contraire, aller chercher ces textes (1).

Ceci demande des contacts réels avec les auteurs et une bonne image de marque de la collection, ainsi susceptible d'attirer aussi des auteurs connus (2).

Lorsqu'ils parlent de leur rôle de directeurs de collection, les libraires insistent sur le fait de ne publier que ce qui leur plaît et sur l'importance du contact avec l'auteur. Ils retravaillent avec lui le manuscrit si cela est nécessaire. Il s'agit plus d'une collaboration que d'une direction : ils disent ce qui leur semble ne pas aller et font éventuellement des propositions (vis-à-vis desquelles il n'existe aucune obligation, précisent-ils).

Le désaccord des libraires avec Jean-Luc LESFARGUES sur cette importance du lien avec l'auteur ajouté à une distribution et une diffusion des livres non satisfaisante les a amenés à quitter les éditions Lesfargues en janvier 1984. A partir du mois de juin 1984 la collection CHOC CORRIDOR sera publiée par les éditions Scarabée et Compagnie (ceci montre à quel point la collection existe indépendamment de

son éditeur). Les éditions Scarabée & Cie étant distribuées par Hachette, les problèmes de distribution/diffusion ne se poseront plus ; la collection CHOC CORRIDOR sera partout.

Pour les huit titres sortis aux éditions Lesfargues, la première option a été de publier des livres "grand format" (en opposition au format de poche) avec un tirage de 2000 exemplaires et un prix moyen de 48 Francs. Ils sont ensuite passés à un format de poche et ont publiés cinq livres (l'un étant la réimpression de l'un des quatre premiers titres). Le tirage a été porté à 3000 exemplaires et le prix abaissé. Avec le passage aux Editions Scarabée & Cie, le choix va de nouveau à un grand format, avec un prix moyen de 55 Francs.

Le rythme de parution des ouvrages a été très variable. Les libraires souhaitent publier quatre, cinq textes par an, ce qui laisse un temps suffisant pour chaque parution, tant pour le travail sur le manuscrit que pour la préparation commerciale.

En ce qui concerne l'avenir de la collection, un neuvième titre est à paraître très prochainement ; les libraires cherchent actuellement à bien "asseoir" la collection et so image de marque afin de pouvoir ensuite la développer. Pour eux, l'évolution de CHOC CORRIDOR passe, entre autres, par le développement de la collection.

NOTES

(1) Le cas des "Premiers romans" publiés par la collection CHOC CORRIDOR est un bon exemple de ces propos. En 1982, les Editions Fayard et la revue Télérama ont créé le Grand Prix du Roman noir. Le manuscrit primé est publié dans la collection "Fayard noir" et son auteur reçoit une certaine somme. Les libraires ont pu obtenir les neuf manuscrits retenus et finalement non primés de 1982. Ils ont publiés les cinq qui leur semblaient intéressants.

(2) Nous ne voulons pas dire que les libraires souhaitent ne publier que des auteurs connus. Ils désirent simplement publier des textes de qualité sans pour autant s'enfermer ni dans les premiers romans ni dans les oeuvres d'auteurs reconnus.

## CONCLUSION

Il apparaît, au terme de notre étude, que CHOC CORRIDOR est une librairie en "excellente santé". En sept ans elle est devenue l'une des toutes premières librairies françaises spécialisées dans le domaine des littératures policières. Les libraires ont su lui faire passer le cap difficile des deux, trois premières années en la gérant de façon rigoureuse mais ils ont également su ne pas se retrancher derrière la gestion et développer tout l'aspect humain de la librairie. La présence conjuguée de ces deux éléments nous semble être la principale clé de la réussite de CHOC CORRIDOR. Riche d'une bonne image de marque, d'une clientèle solide et d'un chiffre d'affaires "décent", la librairie continue aujourd'hui à évoluer.

Le but précis de notre étude était la recherche des influences possibles de la spécialisation en littérature policière sur la "vie" de la librairie à ses différents niveaux : stock, clientèle, vente... Nous avons effectivement pu en repérer quelques unes. Il convient cependant de souligner que cette recherche n'a pas pour objet une librairie spécialisée en littérature policière abstraite ou idéale : elle porte sur une librairie précise : CHOC CORRIDOR, unique par définition. Si la littérature policière est un élément fondamental de son identité, il n'en est pas le seul élément : il faut tenir compte de son emplacement géographique, de la personnalité des libraires, du choix d'une véritable spécialisation et d'une certaine qualité.

Ainsi, s'il est apparu que le système actuel de production-diffusion des romans policiers et d'espionnage avait des répercussions directes sur la structure et la gestion du stock de CHOC CORRIDOR, la volonté d'exhaustivité de la librairie en a tout autant. On constate le même phénomène en ce qui concerne la clientèle.

S'il convient de se méfier de toute généralisation rapide, nous pouvons néanmoins affirmer que le choix des littératures policières comme spécialisation n'est pas sans conséquences sur la librairie. La comparaison avec des librairies spécialisées en d'autres domaines le montre clairement. Nous prendrons l'exemple des librairies spécialisées dans des disciplines scientifiques où les différences sont très nettes. Ces librairies n'ont quasiment pas de fonds rétrospectifs ; elles "tournent" avec les nouveautés (Le système de l'office est largement pratiqué. La clientèle est nettement marquée (possession de diplômes universitaire etc...) Enfin, ces librairies s'appuient beaucoup sur les spécialisées. Les caractéristiques de CHOC CORRIDOR sont totalement différentes : un stock largement rétrospectif, prédominance du livre d'occasion, achat à comète ferme pour le neuf. La librairie n'utilise pas la publicité. L'accès de la clientèle à la librairie ne connaît pas de "barages" : il suffit d'être intéressé par les littératures policières.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD (Yvon). - Paralittératures. - Montréal : Centrale des bibliothèques, 1979.
- ASSOCIATION NATIONALE POUR LA FORMATION ET LE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNELS EN LIBRAIRIE ET PAPETERIE. - Le Métier de libraire. - Paris : Promodis, 1978.
- Autopsies du roman policier : textes réunis et présentés par Uri Eisenzweig. - Paris : Union générale d'éditions, 1983
- BISCEGLIA (Jacques). - Trésors du roman policier, de la science-fiction et du fantastique : catalogue encyclopédique. - Paris : l'Amateur, 1981.
- BRETON (Jacques). - La Littérature et le reste... : éléments de bibliologie contemporaine. - Paris : E.N.S.B., 1978-1979. - 2 vol.
- BRETON (Jacques). - Petite bibliographie paralittéraire : les genres mineurs. - Massy : bibliothèque publique de Massy, 1983.
- CASTERA (Christian). - Catalogue CASTERA 1983 : bande dessinée, roman policier, anticipation. - Bordeaux : Castera, 1983.
- DUGRAND (Jacques) & JOUFFROY (Williams). - Catalogue de vente par correspondance CHOC CORRIDOR : 1984-1985. - Lyon : Choc Corridor, 1984.



Enquête sur le roman policier. - Paris : imprimerie du Service technique des bibliothèques de la Ville de Paris, 1978

GOUMOENS (Claude). - Les Criminels réhabilités : la bibliothèque des littératures policières. In : Livres-Hebdo, vol.5, 47, nov.1983, p. 90-92.

OLIVIER-MARTIN (Yves). - Histoire du roman populaire en France de 1840 à 1980. - Paris : Albin Michel, 1980.

PAYAN (Claude). - Contribution à la définition des espaces de lecture à Paris : l'exemple de la zone d'influence de la future bibliothèque Ridder... : mémoire. - Villeurbanne : E.N.S.B., 1979.

REYRE (Sophie). - Le Roman policier : genre noble ou produit standard ? In : Livres de France, 27, janv.1982, p. 67-69.

Spécial polar. In : Le Magazine littéraire, 194, mars 1983, p. 14-58.

ANNEXE : QUELQUES RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES  
SUR CHOC CORRIDOR

Librairie CHOC CORRIDOR

7, rue des Trois Mariés

69005 Lyon

Tél. 16 (7) 842.63.42

La librairie s'appelle "Choc Corridor" en référence à un livre publié à l'origine sous le nom de S.Fuller dans la collection "Série noire" : "Shock corridor". S.Fuller en a tiré un film qui porte le même nom.

La librairie quant au statut juridique est une entreprise personnelle.

La librairie a été entièrement financée par les deux libraires. L'investissement de départ ne représentait pas une somme "énorme" (telle est l'évaluation des libraires). La constitution du stock a été l'élément le plus important du financement. Déficitaire les trois premières années, la librairie est aujourd'hui bénéficiaire. Il arrive aux libraires de faire appel aux banques mais cela porte sur des sommes "dérisoires".

Il n'y a pas de répartition des tâches entre les deux libraires. Ils s'occupent tous les deux de tout.

